

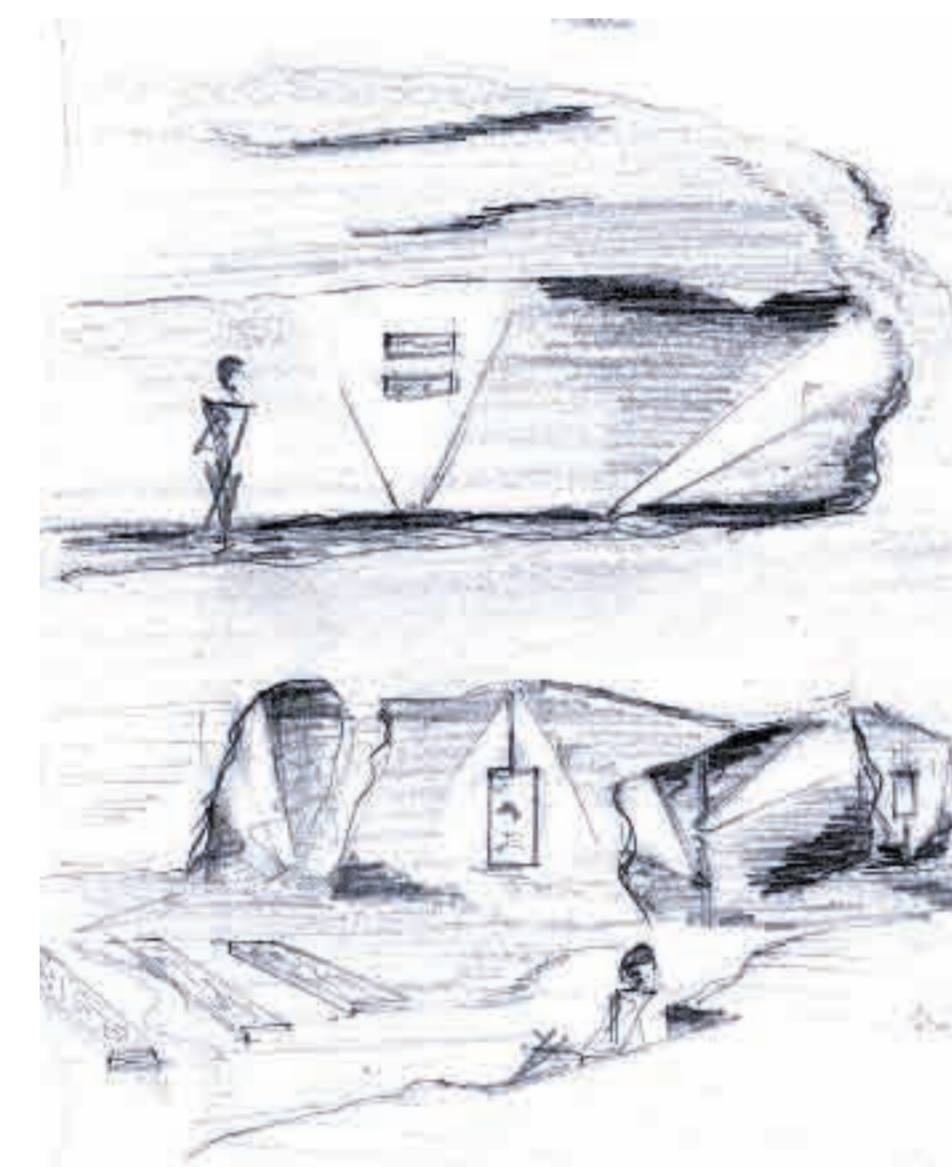
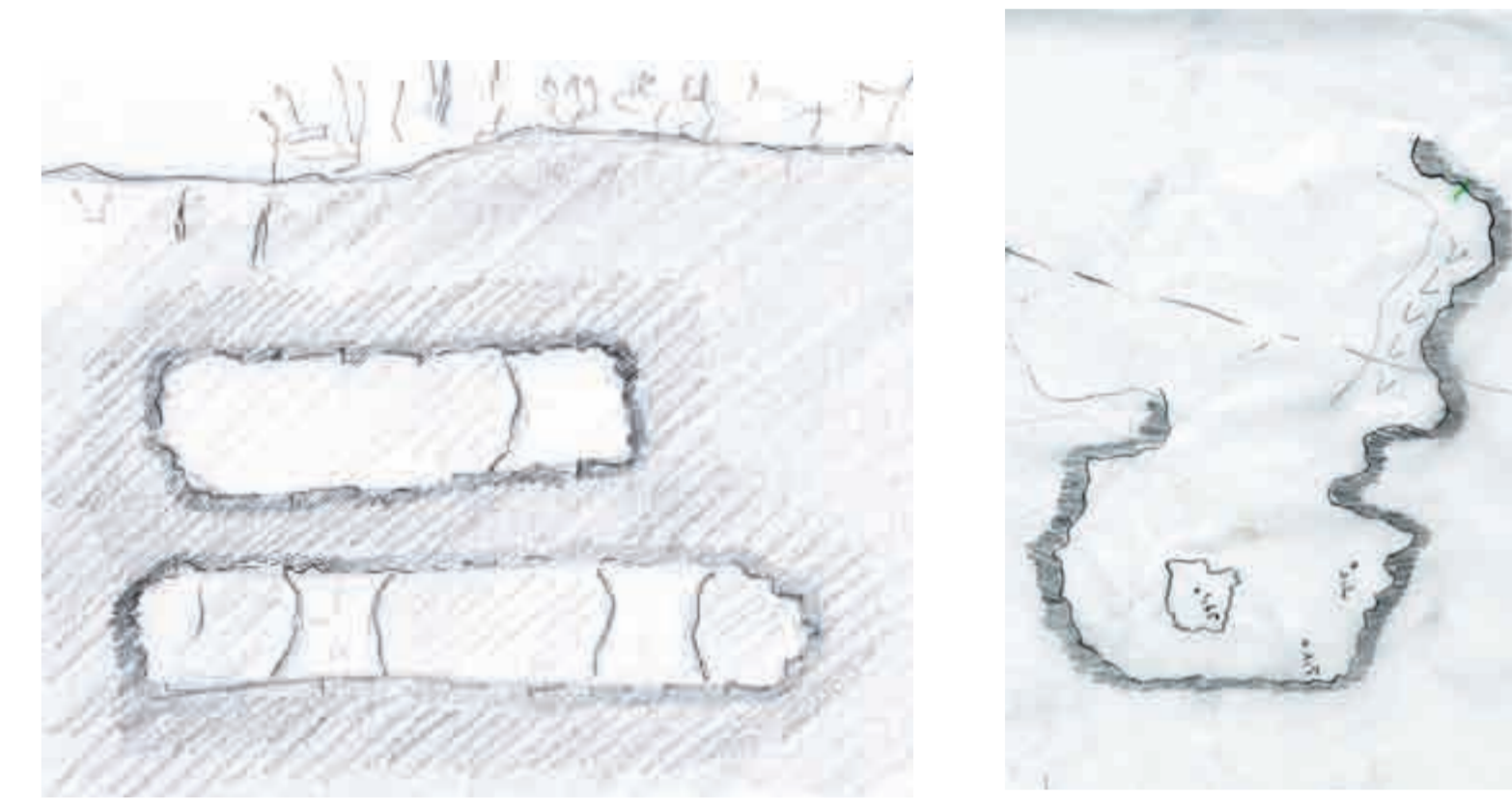


Nous avons choisi la portion nord de Mahdia, un lieu en transition et en redéfinition de ses fonctions. Le site comprend des points d'intérêts historiques, des vestiges et traces laissés par l'être humain dans le paysage. Les carrières sur cette portion de la ligne de crête sont de type d'exploitation artisanale. Elles ne sont plus en cours d'exploitation. Certains points hauts et ouvertures dans les terres permettent des connexions visuelles avec la mer. La végétation a graduellement colonisé les anciennes exploitations minières dont la diversité végétale est riche et mérite d'être préservée. (caroubiers centenaires, agaves matures, espèces d'iris et de bulbeuses diversifiées (eremurus, ornithogalum...)).

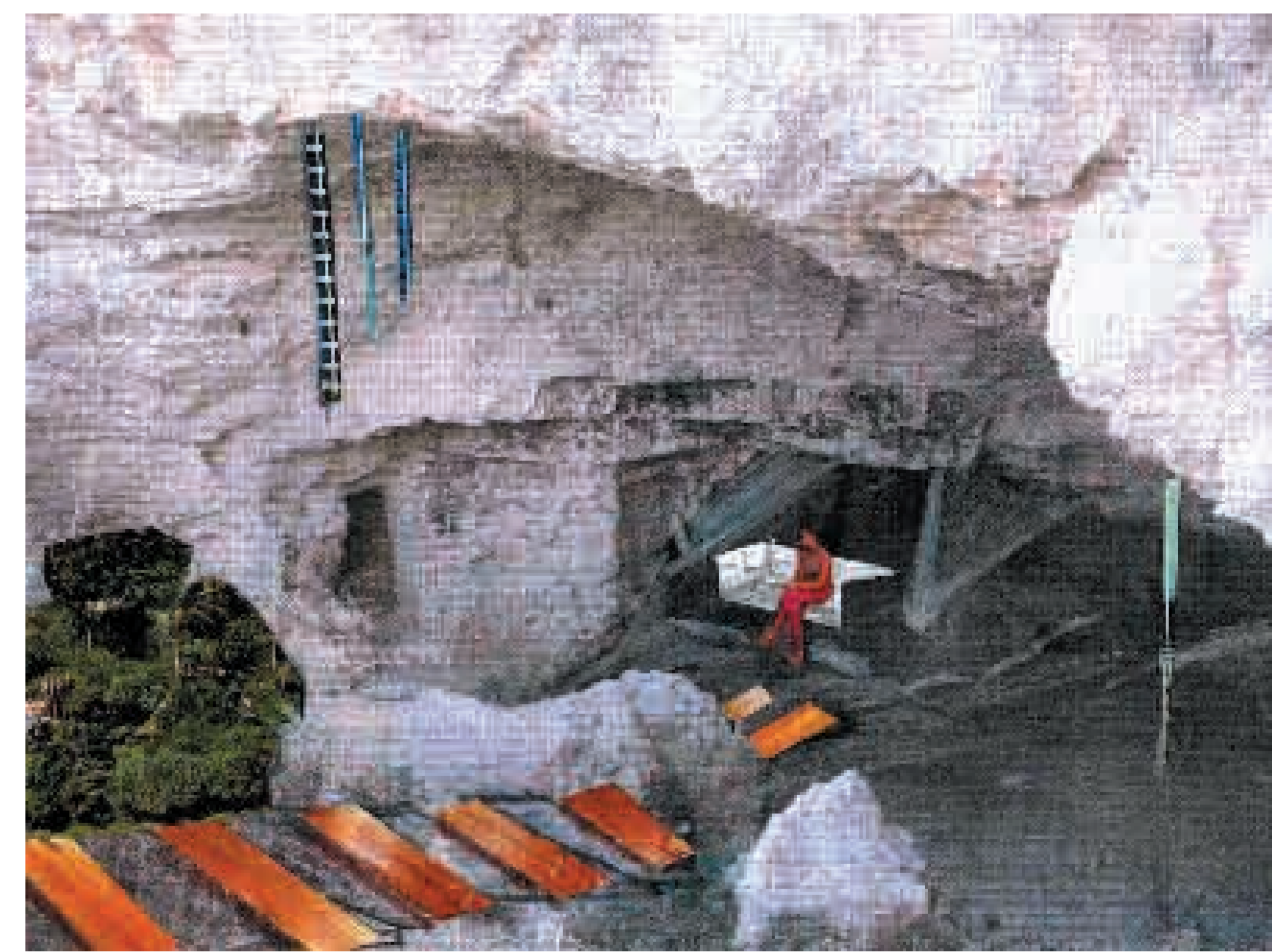
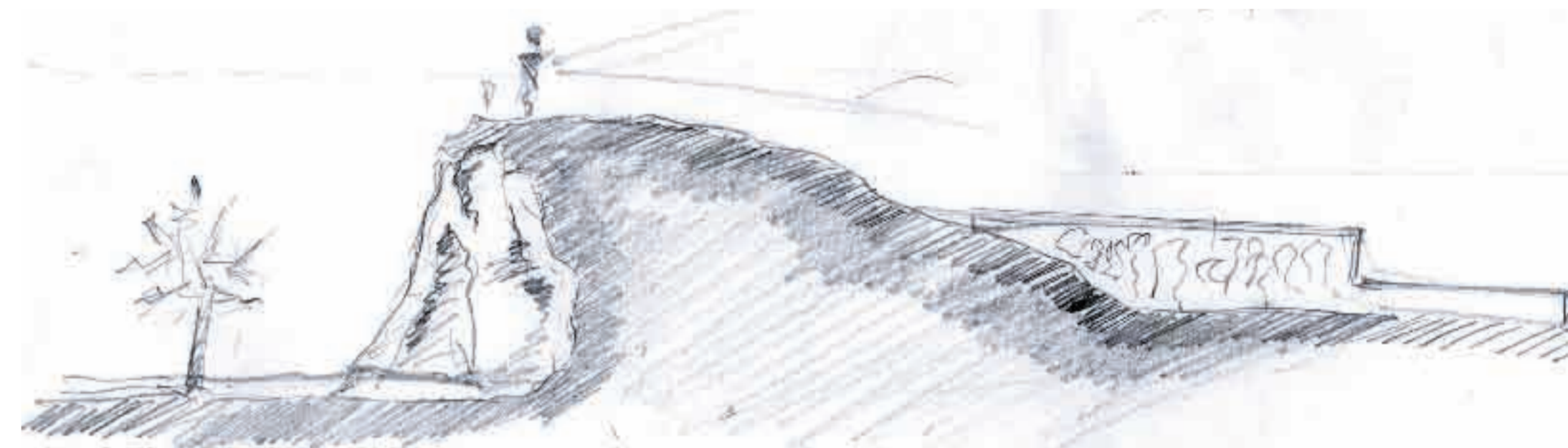
Quelques problématiques
La zone à l'étude comprend un nombre considérable de terres agricoles qui sont abandonnées puis à vendre. D'un autre côté, le développement touristique s'intensifie avec la construction d'un réseau de complexes hôteliers qui brisent les connexions visuelles et physiques avec la mer Méditerranéenne. Cette enclave touristique limite la mixité des activités et encourage la formation d'un ghetto. Autre problématique : la circulation sur le site est difficile et peu ou pas définie. Ainsi, la route n'incite pas le touriste à pénétrer la campagne ; elle le limite à un accès maritime.

Notre projet consiste, à favoriser le développement économique, résidentiel, culturel de la portion nord de Mahdia par des masses végétales qui permettent un développement ponctuel et non-sectoriel des différentes activités économiques. Ces plantations sont tantôt exploitables, ornementales, ou agissent comme catalyseur au développement. Elles rythment et cadrent les vues et encouragent un développement en « mosaïque ». À cette mise en pixel des espaces verts s'ajoute une hiérarchie dans les voies de circulation et la détermination de parcours piétonniers permettant au touriste et mahdois de pénétrer la campagne urbaine.

Empreintes souterraines



Notre proposition vise à laisser une marque durable et profonde dans le paysage par une exploitation des richesses et des particularités locales dans la mise en valeur des carrières, du patrimoine agricole et architectural de Mahdia. Ainsi, l'empreinte des carrières nous sert d'inspiration dans le développement de nouvelles typologies architecturales ancrées dans la réalité du territoire. Par exemple la grotte Ghart Biba peu stimuler un imaginaire d'habitats souterrains, troglodytes (voir figure ci-dessous).



Des points d'intérêts
1. La grotte Ghart Biba (trou du docteur), une ancienne carrière d'exploitation artisanale. Une légende affirme que s'agirait de l'entrée d'un tunnel reliant Mahdia à la ville d'El-Jem. Il s'agit d'un lieu fascinant qui est d'ailleurs encore à nos jours utilisé comme lieu de résidence temporaire (squats)



2. Le belvédère est situé à la limite nord de Mahdia. Il permet une vue sur l'ensemble de la ville moderne, sur la médina et des percées visuelles sur la mer. Il s'agit d'un roc exploité en partie (ancienne carrière artisanale). Une légère brise nous coupe de la réalité un moment et nous fait voir la campagne urbaine autrement.



Proposition pour l'aménagement de la portion nord de Mahdia

échelle: 1:50 000

- Carrières
- Plantations (palmier, olivier, caroubier)
- Terrains
*Terrain agricole
- *terrain non cultivé : végétation spontanée
- *espace public : (jardin thématique - piéton; place public - kiosque, belvédère - jardin (avec installation temporaire))
- *espace privé : (habitation touristique - studio, bangalow; maison de vacance; - habitation privée - en complément aux maisons déjà existantes)
- habitations existantes
- *service : (magasin - commerce; librairie)
- Parcours
- voie ferrée
- parcours véhiculaire
- parcours véhiculaire privée
- parcours piéton
- gare
- parking

Empreinte végétale

- Haies**
Agave americana
Opuntia magacantha (figuier de Barbarie)
- Reboisement**
Pinus halapensis (pin d'Alep)
- à proximité de la mer**
Tamaris aphylla
Acacia fomesiana
- Arbres fruitiers**
Prunus amygdalum (amandier)
Citrus limon (citronnier et autres agrumes)
Punica granatum (grenadier)
Phoenix dactylifera (dattier)
Capparis spinosa (câprier)
- Brousse à Oléastre**
Olea europea (oliviers)
Pistacia lentiscus (pistachier)
Ceratonia siliqua (caroubier)
Myrtus communis (myrthe)
Asparagus acutifolius
Chamaerops humilis (palmier nain)



Le développement d'une empreinte urbaine éclectique
Il est possible de s'imaginer habiter les creux des carrières. Ce type d'habitat suppose un nouveau mode de construction. La création de nouvelles cavités à l'image des carrières permet un approvisionnement en eau pour les terres agricoles. Ainsi, en creusant on se rapproche de la nappe phréatique. Ces creux génèrent des endroits calmes à l'abri, des oasis enclavées. Cet espace crée peu devenir un lieu communautaire où les enfants jouent, jardin-parc public.

À gauche: un schéma abstrait illustre l'implantation de bâtiments (rectangles noirs) sur des anciennes terres agricoles.

